

La réforme du lycée à l'épreuve des faits.

Alors que le ministre de l'Education Nationale Jean-Michel Blanquer vante sa réforme dans tous les médias et parle d'école de la confiance, les lycées ont été informés des moyens dont disposeront pour mettre cette réforme en œuvre. L'heure des désillusions a sonné :

Pour les futurs élèves de seconde :

Affichage ministériel	La réalité
<p>« Nous serons le seul pays au monde à proposer un enseignement informatique systématique ! » Il s'agit de <u>Sciences numériques et technologie</u></p>	<p>Cours à 35 élèves dans des classes non équipées d'ordinateurs, par des enseignants formés en urgence et en 4 jours !!!</p>
<p>« Un lycée qui offre plus d'accompagnement et de choix ». « Un pays moderne doit avoir des enfants qui maîtrisent plusieurs langues »</p>	<p>Réduction du choix des élèves à une option (sauf pour les langues anciennes). Cours de Langues Vivantes à 30 élèves environ ! Enseignements communs à 35 élèves avec peu de dédoublements.</p>
<p>54 heures d'orientation qui constituent « un boulevard de la nouvelle orientation. »</p>	<p>Heures non attribuées, non prévues à l'emploi du temps des élèves, faites par des enseignants (les conseillers d'orientation devenus psychologues ont vu leurs missions changer).</p>

Pour les futurs élèves de première :

Affichage ministériel	La réalité
<p>Bâtir un projet scolaire personnalisé, diversité des parcours et libre choix (3 spécialités en 1^{re}, puis 2 en terminale)</p>	<p><u>Manque de moyens</u> pour répondre aux vœux des élèves et aux différentes combinaisons. Certains devront changer de spécialité, voire d'établissement.</p>
<p>Choisir des spécialités en vue de préparer l'orientation post-bac.</p>	<p>Opacité des attendus du Supérieur, du classement de Parcoursup → <u>choix en aveugle et précoce</u> pour beaucoup d'élèves de seconde.</p>
<p>Des mathématiques pour tous (dans le tronc commun). « La logique doit retrouver toute sa place dans nos enseignements, d'où, par exemple, l'importance que j'accorde aux mathématiques »</p>	<p><u>Pas de mathématiques dans l'enseignement commun</u> « Enseignement scientifique ».</p> <p>La spécialité mathématiques est de haut niveau. Comment vont faire les élèves qui veulent faire socio, psycho, éco, IUT, BTS ou présenter le concours de professeur des écoles ?</p>

La réforme suit uniquement l'objectif de diminution du coût du lycée au détriment des élèves. Les moyens attribués aux lycées obligent à la constitution de groupes de 35 élèves, restreignent les possibilités de dédoublements, obligent les lycées à refuser que les élèves choisissent certaines combinaisons de spécialités.

Nous estimons qu'au moins 74 élèves de BdB n'auront pas satisfaction sur un de leurs vœux (financement de 21 groupes au lieu des 25 exigés par les demandes des élèves).

Intersyndicale du lycée Bertran de Born

ne pas jeter sur la voie publique.